

Compte-rendu d'audition de  
M Charles Zirimwabagabo <sup>D7494</sup>  
(3 p)  
Commission rogatoire internationale  
exécutée au RWANDA du 05 juin au  
24 juin 1995 - Dossier n° 57/95.

Composition :

- \* Damien VANDERMEERSCH
- \* VER ELST-REUL
- \* Michel WATERPLAS
- \* Michel STASSIN
- \* Françoise NOIJENS

En notre présence, Monsieur Athanase DUSHIMILIMANA procède à l'audition de Monsieur GABRIEL NKUBIBIZA, dont procès-verbal est établi dans le cadre de l'exécution de la commission rogatoire.

Nous quittons MUGANZA vers 14 heures 45 et nous prenons le chemin de retour vers Butare et ensuite vers KIGALI. Entretemps, nous téléphonons à la société qui emploie SEMINEGA Jean-Bosco, où nous laissons le message de nous recontacter.

### Samedi 10 juin 1995.

Nous poursuivons le matin la rédaction du présent procès-verbal et nous nous rendons dans les locaux de la coopération pour établir différentes copies de documents.

Vers midi, nous rencontrons Monsieur DERAEDT, enquêteur belge engagé par le Tribunal international qui nous propose de rencontrer le procureur adjoint RACOTOMANANA. Un rendez-vous ultérieur sera fixé à cet effet.

A 12 h 30, nous rencontrons le capitaine Emmanuel BAYINGANA, directeur du service de la documentation à l'état major de la gendarmerie, que nous avons déjà rencontré lors de notre précédente commission rogatoire. Ce dernier s'engage à effectuer certaines recherches dans le cadre de nos dossiers.

A quinze heures, nous partons avec Monsieur le substitut de l'auditeur, Janvier RUTSINDINTWARI afin de retrouver la résidence actuelle de Mr SEMINEGA Tharcisse. Les auditions de ce dernier et de sa fille font l'objet de procès-verbaux distincts établis dans le cadre de l'exécution des Commissions rogatoires.

### Dimanche 11 juin 1995.

A 9 heures, l'équipe de la commission rogatoire prend la route de Gisenyi après avoir cherché le second-lieutenant John KARANGWA qui est chargé de nous escorter (notamment pour le passage des barrages).

Nous arrivons à Gisenyi vers 12 heures 45.

A 14 heures, nous rencontrons le docteur Charles ZILNWABAGABO, préfet de Gisenyi. Lors de notre entretien qu'il n'a pas souhaité voir prendre la forme d'une audition, celui-ci nous communique les éléments suivants :

*"Avant les événements, j'ai fait un séjour à Paris du 8 janvier au 4 avril 1994. J'étais à Kigali le 6 avril et ne suis arrivé à Gisenyi que le 20 avril, date à partir de laquelle j'ai exercé les fonctions de préfet. Lorsque j'ai été désigné comme préfet, je ne pouvais pas refuser.*

*HIGANIRO Alphonse était à Gisenyi durant cette période. Je l'ai vu à plusieurs reprises. Il participait aux réunions du MRND-CDR. J'en ai été personnellement témoin.*

Il y avait beaucoup de réfugiés de l'entourage du président à Gisenyi. Je voyais HIGANIRO actif avec d'autres membres du MRND, connus pour leur extrémisme. Je les voyais tous ensemble.

J'ai vu une seule fois son épouse au Méridien en compagnie d'autres extrémistes.

J'ai personnellement aidé les gens qui étaient cachés dans la cathédrale de Nyumbo (?), qu'on voulait faire mourir de faim. Je leur ai fait acheminer de la nourriture à l'insu de leurs gardes mais il ont été éliminés malgré tout par après. J'ai eu moi-même des menaces parce que je les avais nourris. Il y avait pourtant sur place des gendarmes pour les garder mais ils ont affirmé qu'ils n'avaient rien pu faire. J'ai demandé immédiatement au procureur de la république d'ouvrir une enquête mais celle-ci n'a pu avoir lieu à cause des autres événements. J'ai voulu supprimer des barrières et j'ai appris que lors d'une réunion, HIGANIRO s'y est déclaré opposé. J'ai toutefois réussi à supprimer certaines barrières durant un certain temps.

En ce qui concerne RWAGAFILITA Célestin, il est venu chez moi le 12 juillet. Il était accompagné de militaires et des interahamwes. Il prétendait qu'il était chargé de protéger les gens de l'administration mais je pense qu'il était plutôt chargé de me tuer. RWAGAFILITA venait me dire de faire fuir les gens vers le Zaïre. Il m'a dit de donner des ordres en ce sens à la population. J'ai refusé de les obliger. Avec ses troupes, RWAGAFILITA obligeait les gens à fuir vers le Zaïre. Il voulait faire fuir les gens au nom du gouvernement. Il se disait chargé de la sécurité par le gouvernement alors que normalement il était retraité. Je sais que c'était un extrémiste de Kibungo qui empêchait les autres partis de s'y implanter.

Le malheur dans ce pays, c'est que tous les partis se sont tous scindés en extrémistes. Power d'une part et de l'autre côté, les autres qui n'étaient pas d'accord. Les ailes extrémistes des différents partis se sont quant à elles regroupées ensemble.

Pour ce qui a trait à BAGOSORA Théoneste, je considère qu'il est le cerveau, le moteur des événements. J'avais dressé pour moi-même une liste des personnes que je tenais comme responsables: BAGOSORA y venait en tête. Durant les mois de mai et de juin 1994, j'ai rencontré certains ministres qui m'ont expliqué comment cela s'était passé la nuit du 6 au 7 avril 1994. Il m'ont dit que c'était BAGOSORA lui-même qui les a choisis et qui est venu les chercher. Il en fut de même pour le président intérimaire. C'est BAGOSORA avec le gouvernement intérimaire qui a encouragé les massacres. Moi-même j'ai été témoin le 6 avril à 20 heures que les G.P. quadrillaient le quartier de KINHURURA à Kigali. C'était anormal. On sentait que quelque chose se préparait.

BIKINDI était un extrémiste. Il avait écrit des chansons extrémistes. Je l'ai vu plusieurs fois à Kigali dans les meetings du MRND.